

Noureddine Bettaïeb

Ô toi... Solitude

Poésie tunisienne
Traduction par Amel Safta



Sommaire

Vacuité	5
Scène nocturne.....	6
Minuit.....	7
Palmier	8
Solitude	9
La Parque ou Grand voyage	10
Nostalgie	11
Prière	13
Oubli.....	14
Fragments de vie d'un jeune amoureux.....	16
Lassitude	18
Tout est dans le même état que celui d'hier	20
Lunes	23
Ville.....	24

Vacuité

A Slim Dawlet.

Le recueil d'*el-Mutanabbi*
Les poèmes de Lorca
Les années de Nazim Hikmet passées en prison
Les brocs d'*al-Bayati*
Le burnous cousu par les doigts de ta mère
Dans un Sud lointain
Les fleurs fanées sur le seuil de la maison
La fille des voisins
D'une féminité brûlante
Ta vie...
Dispersée entre les fenêtres des vierges
Et les balcons des femmes
Ton cœur... abîmé
Par les cigarettes et les bars
Tel est ton solde
-Tout ton solde-
Dans une ville froide.

Scène nocturne

Maintenant...

Les gens rentrent chez eux

Ils retrouvent le chahut des enfants

Et les plaintes de l'épouse

Déplorant le manque de fruits l'hiver

Maintenant les petits vendeurs de cigarettes

disparaissent dans l'obscurité

Et les étrangers se réfugient dans les hôtels

Non chauffés

Maintenant...

Les chaises des bars se noient dans l'eau ;

Et, exténués, les agents de police de la circulation

Regagnent leurs casernes

Maintenant...

Les agents de nettoyage grelottent de froid

Sous la pluie ;

Plus aucun bruit dans la ville

Sauf celui de mes pas.

Minuit

Il sonne minuit
Tout prend fin
Le ravissement de l'ébriété...
Le café amer...
Le paquet de cigarettes...
Et le dîner.

*

* *

L'émission radiophonique prend fin,
Les lumières des balcons s'éteignent,
Ainsi que la fenêtre de sa voisine, veuve,
Et les pas...
Retrouvent la douceur du lit bien chaud
Et le giron de l'épouse abandonnée
Ô son visage...
Qui ne viendra pas à lui
Une autre nuit
Avec son âme cette fois fatiguée il se reposera.

Palmier

Tes dattes
N'ont plus aucune utilité
Les mèches de ta chevelure
N'ont plus aucune utilité
Ô palmier arrache
Tes racines
Du ventre de la terre
Je te planterai dans mon cœur
Et je t'offrirai le meilleur de moi-même.

Solitude

Quand je rentre chez moi

Solitaire...

Ma fatigue m'accompagne...

Les journaux aussi...

Je rêve d'une femme qui préparerait mon dîner

D'enfants avec lesquels je m'amuserais

D'une fille que j'appellerais : *Jinan*

Quelquefois... Je rêve

Je rêve...

Parfois.

*

* *

Ô mon cœur j'ai vieilli

J'ai vieilli...

Et personne ne frappe à ma porte

Et personne ne frappe à ma porte.

La Parque ou Grand voyage

Si je pars
Sans un ami pour accompagner mes restes
Et sans lune en pleurs

Si je pars
Sans avoir personne pour partager avec moi
La Cité céleste d'Allah
Ni vent...
Ni pluie

Laissez donc alors mon sang
Voleter pareil à des papillons de grisaille
-Autour de vous-
Ô arbres.